Janvier-Février 1928. 28e Année. — N° 4

BULLETIN

DE LA

Société d'Études Psychiques

DE NANCY

SOMMAIRE :

Prix du numéro : 1 franc

ABONNEMENTS { France et Colonies....... 6 fr. par an.
{ Étranger................. 8 fr. —

Le Bulletin paraît tous les deux mois

SIÈGE SOCIAL :
chez le Président honoraire, M. A. THOMAS
25, rue du Faubourg-Saint-Jean, NANCY

IMPRIMERIE NANCÉIENNE
RUE DE LA PÉPINIÈRE, 15, NANCY

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PSYCHIQUES DE NANCY

Fondée le 27 Septembre 1900

Docteur LIÉBEAULT †, *Président d'honneur.*
Docteur A. HAAS †, *Président honoraire.*
M. le Colonel COLLET †, *Président honoraire.*
M. Julien CORDIER †, *Vice-Président honoraire.*
Docteur PAPUS †, *Membre d'honneur.*
M. Gabriel DELANNE †, *Membre d'honneur.*
M. Léon DENIS †, *Membre d'honneur.*

COMITÉ DE DIRECTION

Président honoraire : M. A. THOMAS, ✻, ✻, ✻, ancien industriel.
Président : M. E. MILLERY, ingénieur-chimiste, I. C. N.
Secrétaire : M. WESTERMANN, ingénieur-chimiste, I. C. N.
Trésorier-Bibliothécaire : M. M. BEY, mécanographe.
Trésorier-adjoint : M. JACQUIN.
Membres : MM. A. MARCOT, pharmacien.
— J. M., ingénieur des Arts et Manufactures.
— L. CÉZARD, avocat, docteur en droit.
— le Docteur G. B.

BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque est ouverte tous les Samedis, de 2 heures à 4 heures, rue des Ponts, 54.

AVIS. — *Les communications intéressant la Société doivent être adressées à M. le Président honoraire, rue du Faubourg-Saint-Jean, 25.*

TRAVAUX ORIGINAUX

Quelques résultats de Télépathie expérimentale

entre Nancy et Paris

(Communication faite à l'*Assemblée Générale* de la Société, le 30 octobre 1927)

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Chacun de vous sait certainement ce qu'on entend par le mot «*Télépathie* ». Transmission de pensée, à distance plus ou moins grande, réception (par quelles cellules de notre organisme ?) des ondes mystérieuses venues d'un autre être, la Télépathie commence à la simple transmission de pensée au rapproche de l'expérience journalière familiale : « Tiens j'allais le dire !... » et du vieux proverbe universel : « Quand on parle du loup, on en voit la queue » et elle va jusqu'à certaines grandes hallucinations télépathiques, qui atteignent une telle intensité, qu'elles donnent l'impression de fantômes objectifs analogues aux véritables formations fantômales.

La diffusion actuelle de la téléphonie sans fil, qui offre un point de comparaison dans le monde matériel, nous permet de nous représenter un peu ce qu'en peut être le mécanisme, mais le phénomène n'en reste pas moins profondément mystérieux, et il est à désirer que de nombreux chercheurs multiplient les expériences à ce sujet.

En effet, il faut remarquer que l'exercice de cette faculté encore inhabituelle n'est pas toujours inconscient. Notre époque matérialiste a perdu les grands

secrets de la Science Antique, et il est probable que c'était par des sujets télépathiques, employés par les druides, que les nouvelles se propageaient d'un bout à l'autre de la Gaule avec une incroyable rapidité qui faisait l'étonnement des Romains.

De nos jours encore, nous appelons dédaigneusement sauvages les peuplades qui en savent plus que nous à ce sujet. Les voyageurs qui ont traversé l'Australie racontent par exemple que les indigènes correspondent entre eux par des signaux de feu et de fumée. Or, voici ce qu'en dit un indigène instruit, David Umpton : « Le feu, la fumée ne servent qu'à attirer l'attention. Supposez que je veuille transmettre un message à mon frère, habitant à 20 milles d'ici. Je ferai un signal de fumée ; après quoi je m'assierai et je concentrerai mon esprit sur mon frère. La colonne de fumée sera aperçu à plusieurs milles à la ronde par tous les noirs ; ils concentreront leur pensée et mettront leur cerveau en état de réceptivité. Mais mon frère seul sera touché par mon appel mental ; je pourrai alors lui transmettre le message que je désire ».

(*Revue Métapsychique*, juil.-août 1927, p. 275).

N'est-ce pas là, Mesdames et Messieurs, un modèle de description du phénomène ?

Un de mes collègues et ami, l'ingénieur chimiste Warcollier, est l'auteur d'un remarquable ouvrage sur cette partie si intéressante des Sciences Psychiques, et son livre *La Télépathie* fait autorité dans le monde savant qui s'occupe des possibilités de la pensée humaine.

Il étudie les conditions les meilleures, qui semblent être d'abord la passivité de l'esprit ; il conclut que la télépathie n'est pas une faculté intellectuelle de l'état conscient de veille, et qu'elle est au contraire « en raison inverse de l'activité intellectuelle, car quand celle-ci bat son plein, les neurones communiquent par contiguité, les lignes sont occupées, comme on dit en téléphonie. En langage chimique : il n'y a pas de valences libres ».

L'étude des meilleures conditions de transmission

montre que, contrairement à ce qu'on pourrait croire, il n'est pas nécessaire d'un grand effort de volonté chez le transmetteur. D'après Burt et Usher, la transmission de pensée se fait presque toujours subconsciemment. Richonnier dit : « La nécessité de la télépathie n'exige aucun effort fiévreux de la part du transmetteur. Le transmetteur et le récepteur seraient passifs. Tant d'expériences échouent par motif d'efforts, d'efforts conscients ! »

M. Warcollier est d'accord avec ces expérimentateurs: Pour pratiquer l'émission de la pensée, aucun effort n'est nécessaire. Il ne faut pas essayer de reconstruire mentalement l'image d'une carte à jouer, il suffit de la regarder.

Il a obtenu, en effet, de cette façon des réussites curieuses, qu'il cite dans son livre avec beaucoup d'expériences plus ou moins réussies, et des échecs.

Voici quelques-unes des plus probantes.

Messages :	Perçu :
Carte à jouer. Roi de carreau	Un homme en robe brodée d'ornements d'or.
Carte. Dix de trèfle....	Une espèce de lampe... une applique à 3 lampes... une croix blanche... ce doit être du trèfle... c'est le dix de trèfle.

Transmission d'images :

Un drapeau	Perçu d'abord des lignes, des angles droits, enfin un rectangle.
Un autre drapeau......	laisse percevoir seulement ses diagonales et ses couleurs, alternativement, jaune et bleu.

Un cor de chasse........ que l'agent dessinait et colorait en jaune pendant la transmission, a donné d'abord une ligne oblique, une ligne courbe, un rectangle jaune (le pain de couleur qui servait à le colorier) puis un colimaçon (idée de la spirale).

Une des meilleures est la transmission de l'image d'un dirigeable, que l'auteur considère à juste titre comme une réussite absolue, inexplicable autrement que par la télépathie. Il vit d'abord une ligne noire très fine, courbe, puis une toupie couchée, idée de rotation, puis une hélice enfin un dirigeable. Il note repas précédent, copieux, alcool. N'avoir pas pensé de la journée à l'aérostation. Enervé, ayant reçu une nouvelle troublante.

M. Warcollier continue ses expériences et a fondé un groupe d'études télépathiques à l'Institut Métapsychique. Il m'a fait le grand plaisir de m'inviter à une séance d'expérimentation. Voici comment on procède. A une heure exacte convenue d'avance avec l'agent émetteur, les membres du groupe récepteur prennent place dans un laboratoire de l'Institut, faiblement éclairé (a la lumière jaune et rouge, mais la couleur ne semble pas jouer de rôle). Chacun à une feuille de papier pour y noter visions ou perceptions, et s'installe à son gré, les yeux fermés ou non. M. Warcollier donne le signal du commencement et de la fin du temps convenu, généralement un quart d'heure, puis il rassemble les feuilles pour les envoyer à l'agent émetteur.

Ce soir-là, je fus convié à prendre part à un essai de réception d'un message de Nice. Ayant traversé une grande partie de Paris en autobus, sous la pluie, je gardais le souvenir de la vision des arbres mouillés, des avenues, et je n'arrivai que vers la fin du quart d'heure.

à faire le vide nécessaire dans mon champ de conscience. Aussi quand le président ramassa nos « copies » je lui dis : « Je n'ai vu que des arbres luisants, mais je pense que ce ne sont que des images rétiniennes. Il me répondit qu'il le pensait aussi, puis, jetant les yeux sur le papier que remettait ma voisine, il me dit : Oh ! voyez donc, c'est curieux ! Et je lis : « *Arbres ruisselants de pluie* ». C'était moi qui avais « rayonné » mes arbres ; c'est ce qu'on appelle le « phénomène » de contagion, et il est assez fréquent : du reste intéressant, puisque c'est aussi une expérience de télépathie, mais à courte distance.

Un autre essai fut la lecture d'un livre dans une chambre séparée par trois ou quatre autres du laboratoire. Sujet : la mort d'un explorateur tué à coups de sagaies.

Intéressant résultat : Un des percipients a écrit: *coup de lance*. Un autre: *fer de lance*. Un autre: *impression d'une action héroïque*.

M. Warcollier me demande de tenter avec eux quelques expériences télépathiques de Nancy à Paris. J'en ai fait quelques-unes en variant les conditions d'émission et en voici les résultats.

Nous convenions du jour qui était toujours le samedi, jour de leur réunion, et de l'heure, par exemple de 17,45 à 18 heures, où on devait attendre mon message.

I. — Chez moi.. Isolé dans une chambre tranquille. Je me concentre sur l'idée but Paris, laboratoire de l'I. M., et pense plus particulièrement à mes amis Warcollier, Laflèche, et à la dame qui a vu les arbres ruisselants de pluie. Puis je pense à leur donner la vision d'une sphère. Et pour me maintenir plus facilement pendant 15 minutes sur cette pensée, je me représente une boule de jeu de quilles, des billes de billard, un jongleur jonglant avec des boules rouges, et les énormes boules que sont les planètes tournant autour du soleil rayonnant. Les yeux fermés, je vois des cercles diminuant, genre phosphènes, et la voûte céleste bleue la nuit.

Le surlendemain, je reçois le rapport de M. Warcol-

lier, Mme M... avait vu : une boule sur laquelle trotte une souris.

M. Laflèche : Des boules de feu colorées dansant dans la nuit.

M. Warcollier, lui-même : une boule entourée de rayons. (Envoi dessin comme un moyeu de roue.)

C'était donc très encourageant et je continuai.

II. — Le 26 février dernier, devant transmettre à 18 heures, j'étais allé à 17 heures, à une conférence à la Chambre de commerce sur le Redressement Français, avec l'intention de sortir discrètement à 18 heures. Mais la conférence était intéressante, et je décidai d'essayer l'émission de ma place. Le conférencier me gênait bien un peu, car il parlait tout le temps ! J'ai transmis quand même quelque chose que je voyais bien, l'écusson des Armes de Nancy « au chardon arraché verdoyant, à la fleur purpurine... » malgré quelques distractions causées par les cours du dollar et de la livre, qui arrivaient de temps en temps en travers.

Et pourtant, M. Warcollier est parvenu à voir « *une feuille piquante* », tandis que sa belle-sœur idéalisait en « *un iris mauve* » notre chardon fleuri.

III. — J'ai fait alors une expérience de transmission collective, un samedi, dans la salle de la bibliothèque de la Société, en compagnie de quelques sociétaires.

J'avais choisi comme message un arbre de Noël, chargé de guirlandes et de lumières. C'est un choix que j'ai regretté plus tard, car il dispersa la pensée collective sur beaucoup de détails différents. Le résultat fut pourtant assez curieux. Par suite d'un malentendu, un poste de Paris transmettait en même temps que nous l'image d'une fillette portant une corbeille de roses. M. Warcollier reçut l'image d'une « *guirlande* » de roses, qu'il pense être une superposition de l'idée de roses de Paris et de guirlandes de Nancy. Il a aussi vu une sorte de rameaux d'arbre. Mais je ne le retiens pas.

IV. — Message. Image de la Tour Eiffel. Je transmet, seul d'abord, puis M. Marcot, chez qui je me trouvais, prend part aux dernières minutes de l'expérience. Je

dessine la Tour au tableau noir, puis je la recopie sur une feuille de papier.

Je pense à la forme générale, un grand A à côtés courbes, une pyramide à base carrée, un triangle. Je pense aussi, en décomposant, aux détails, la grande courbe de l'Arc, les treillis métalliques, le drapeau du sommet.

Les images reçues de Paris rappelèrent curieusement ces éléments, et presque toutes les visions de mon ami Laflèche s'y adaptaient. Il vit la forme générale de la Tour qu'il dessina comme un pavillon de haut-parleur. Il symbolisa la pyramide quadrangulaire dans un octaèdre très net, et réunit l'idée de treillis et de triangles dans deux dessins, ainsi que M. D... M. Archat voit deux arcs réunis symétriquement, M. Warcollier voit un grand arc en croissant, des pipes croisées (treillis ,) et deux drapeaux sur un monument. Mlle S... L... voit des feux étincelants bleus et or que je rattache aussi à la Tour Eiffel, chantant dans la nuit la gloire de Citröen, en lettres de feu jaune or. Une lueur jaune a été également signalée par M. Archal et M. de S...

V. — Je fis aussi une expérience en condition de très grande distraction, au bal de l'Institut Chimique ; j'essayai de transmettre l'idée de musique, de lumière, du monument tournoyant des danseurs et particulièrement d'une danseuse en robe rouge.

M. Warcollier eut la perception d'un disque (de gramophone) rouge tournant qui lui parut synthétiser l'idée de la couleur, du mouvement et de la musique.

Ces essais furent suspendus à cause d'une réorganisation des groupes de Paris et seront peut-être bientôt repris.

Mais tout embryonnaires qu'ils soient encore, j'ai pensé que ces premiers résultats pourraient peut être vous intéresser, à plusieurs points de vue.

D'abord par leur fréquent caractère symbolique. Il semble que l'opinion de Warcollier soit fondée, que c'est la sensation qui se transmet, et non une forme pensée. D'où le disque rouge, tournant, l'iris mauve, les

analogies géométriques des visions avec la Tour Eiffel, comparables au colimaçon qui traduit le cor de chasse.

Autre point remarquable. Les meilleures réceptions sont faites par MM. Warcollier et Laflèche, que je connais le mieux. Ce sont sans doute de très bons sensitifs, mais il y en a d'autres dans le groupe. Exemple : les corps de lance, les arbres mouillés, et beaucoup de cas encore plus probants cités dans les conférences de M. Warcollier. Et je crois que dans le cas des expériences avec Nancy, le fait que je pensais plus particulièrement à eux a dû jouer un certain rôle. Cela nous permettrait de pencher vers l'affirmation à la question posée : Cette onde mystérieuse peut-elle être dirigée ?

Ceci est d'un intérêt considérable pour les physiciens, comme le remarque Warcollier dans son livre.

Quel est le mécanisme de cet intéressant phénomène ? Les théories de la science moderne sont maintenant d'accord avec les occultistes pour ne voir dans la matière que des tourbillons d'énergie, électrique ou analogue, qui donnent par leur désintégration, des vibrations constituant les rayonnements les plus pénétrants que nous connaissions.

On peut concevoir une désintégration de ce genre des molécules physiques du cerveau, mettant à la disposition de notre pensée une onde porteuse qui va aller jusqu'aux limites de notre monde faire vibrer un cerveau semblable et éveiller en lui une pensée pareille ?

Mais voici encore un mystère formidable, c'est que la distance paraît n'avoir plus aucune importance dans les phénomènes de télépathie, même si nous nous bornons aux cas de télépathie entre vivants.

L'explication purement physico-chimique devient alors insuffisante, et nous nous trouvons devant une nouvelle démonstration des théories spiritualistes, de l'esprit recteur de la matière, de la pensée humaine au-dessus et en dehors du corps, de l'Esprit vainqueur pour qui l'Espace n'existe pas.

Ad. WESTERMANN.

Ce que j'ai observé

(*fin*, voir bulletins précédents)

Mme Nathan lit ensuite un certain nombre de communications intellectuelles, obtenues par l'écriture automatique dans le cercle qu'elle dirige, communications d'esprits généralement élevés et s'occupant de missions diverses.

La conférencière parle de la réincarnation et cite à l'appui des exemples de jeunes prodiges, entre autres l'enfant musicien étudié par la Société d'Etudes psychiques de Marseille et dont parla aussi la *Revue Métapsychique*. Elle lit quelques communications à ce sujet.

Mme Nathan conclut que les souffrances de nos vies actuelles sont les expiations des fautes de nos vies passées, et que nous devons les supporter avec patience, et nous élever vers le bien pour que nos vies suivantes soient de plus en plus heureuses.

Société d'Études psychiques

Séance du 8 décembre 1927

Présidée par M. Millery, ce fut une séance d'expérimentation réservée aux membres de la Société, séance d'étude des remarquables facultés de transmission de pensée de M. Willey, ingénieur chimiste et métapsychiste. Il fit une série d'expériences parfaitement réussies, dont nous parlerons plus en détail dans le prochain Bulletin.

*
* *

Séance publique du 10 décembre. — Présidée par M. Millery, elle eut lieu à la Salle Poirel, où un nombreux

public était venu assister à ces expériences, nouvelles pour beaucoup.

M. Willey renouvela, avec encore plus d'ampleur, ses précédentes démonstrations, il y ajouta des expériences d'hypnotisme qui eurent un grand succès.

Nous en donnerons également le compte rendu détaillé.

***

Séance publique du 31 décembre. — A la Salle de la Visitation, sous la présidence de M. Millery, nous eûmes le grand plaisir d'entendre notre ami Gabriel Gobron nous parler, dans une charmante causerie tout imprégnée de poésie orientale, de la pure et lumineuse religion du Bouddha, le Christ oriental, le Seigneur d'amour et de compassion. Nous essaierons d'en rendre compte dans le Bulletin prochain.

BIBLIOGRAPHIE

...Et la Lumière fut, par Marguerite Triaire. —
Prix : 12 francs, chez H. Durville, Paris.

C'est le roman de la recherche psychique. Il faut lire ces pages charmantes pour voir ce que la grâce féminine peut ajouter d'agrément aux discussions les plus abstraites, qui s'éclairent au délicieux sourire d'une jeune fille, la fiancée d'un savant psychiste.

Celui-ci, le docteur Livier, est amené lentement à la croyance à une volonté supérieure, par ses travaux personnels sur les atomes et les origines de la matière, et aussi par une vision merveilleuse où il se revoit, dans une de ses existences antérieures, en Atlantide, dans Cerné, la ville aux portes d'or, la cité des eaux. Et le docteur Livier finit par convaincre son beau-père, par des expériences de matérialisations, où apparaît une entité supérieure qui leur parle de la lumière vivante, source de toute vie A. W.

***

Le Génie celtique et le Monde invisible, par Léon Denis. — Prix : 10 fr. Editions Jean Meyer, 8, rue Copernic, Paris.

Depuis de longues années, le grand propagandiste Léon Denis nourrissait le généreux projet de rectifier une déplorable erreur historique, celle qui tend à faire prédominer, en France, une survivance tout particulièrement essentielle des génies romains et francs. Il tenait à démontrer l'importance majeure des sources celtiques en notre pays, et notamment en ce qui a trait aux hérédités spirituelles.

Ce nouvel et dernier ouvrage apporte une saisissante démonstration de cette thèse. On est contraint de l'accepter comme entièrement légitime, lorsqu'on a lu ces 320 pages, si harmonieusement et si logiquement équilibrées, où elle est exposée tout au long, avec une richesse d'arguments singulièrement démonstrative. A. T.

***

Narcisse, poèmes, par M. de Grandprey. — Edition de l'Arche de Noë, 27, rue Eugène-Sue, Paris.

La Légende, les Saisons, l'Histoire. Des contes de fées aussi, de Mme de Grandprey, la directrice de l'Université hermétique de l'Exèdre et de sa revue « *Hermétisme* ». Poèmes étranges, tendres, mélancoliques, profonds. Est-ce que l'auteur me pardonnera le regret de les voir en prosodie si moderne, le regret de l'abandon des anciens rythmes !

A. W.

***

Edison et le Psychisme, par Jane Oudot. — Editions Pax, 17, rue Saint-Joseph, Paris. Prix : 3 francs.

Une brochure de 70 pages, aimablement dédicacée à notre Société : « La Psychognosie unit tous les êtres, de tous les règnes et de tous les âges. La religion les divise ».

Elle relate une conférence de Mme Jane Oudot, sur le psychisme, à propos d'un appareil amplificateur de grande puissance qu'Edison croyait suffisant pour enregistrer les radiations de l'au-delà. L'auteur montre très bien que cet appareil ne pourrait déceler que les ondes physiques, et non psychiques, pour lesquelles nous avons des appareils vieux comme le monde, les médiums. Et elle nous dit d'excellentes choses sur la constitution de l'homme, la clairvoyance et l'intuition.

A. W.

***

Les Enigmes de la Psychométrie et les Phénomènes de Télesthésie, par Ernest Bozzano. — Prix : 9 francs. — Editions Jean Meyer, 8, rue Copernic, Paris.

Ce livre excellent fait utilement suite aux *Phénomènes prémonitoires*, du même auteur. On sait la clarté et la logique avec laquelle le maître groupe et ordonne les faits pour en tirer toutes déductions utiles. Jamais

encore la psychométrie n'avait été présentée avec une telle force comme étant bien le phénomène sur lequel se concentre maintenant logiquement l'attention de tous les chercheurs de l'occulte.

Des faits, encore des faits, puis un raisonnement logique et serré qui conduit à des affirmations philosophiques admirables. Cet ouvrage sera bientôt classé parmi les classiques de la métapsychique et du spiritisme contemporain.

A. T.

***

Le Fluide humain devant la Physique révélatrice et la Métapsychique objective, par G. Mondeil. *Contribution à l'étude expérimentale des phénomènes électriques, lumineux, magnétiques et physiologiques, psychiques et parapsychiques.* — Un volume in-8, 668 pages, 42 figures et une planche. — Prix broché : 40 francs. Berger-Levrault, éditeurs, Paris-Nancy-Strasbourg.

A la fois instructif et captivant, ce curieux ouvrage est un précieux apport à l'étude d'une quantité de phénomènes encore peu connus du public.

Dans la première partie, l'auteur met en relief l'aptitude de la peau humaine à l'électrisation et nous apprend à nous en servir pour illuminer à distance, c'est-à-dire sans contact d'aucune sorte, sans fil, sans courant même, les ampoules électriques de nos appartements, pour faire mouvoir sans contact des objets, tinter des timbres de sonnerie, etc., etc...

Il montre comment on pourrait utiliser ces phénomènes pour truquer une séance.

Il revient sur les fraudes de faux médiums démasqués, Lasslo, qui avait essayé d'imiter des matérialisations; Erto, qui fut pris par le docteur Geley, à l'Institut Métapsychique, essayant d'imiter des lueurs avec du ferro-cérium, et la confusion de la fameuse Albertine, par le docteur Osty et René Sudre, qui nous en donna la primeur dans sa conférence à la Société.

L'auteur conclut également à la non-sincérité de Guzik, après les expériences si discutées à la Sorbonne; puis il semble hésiter, en fin d'ouvrage, après les nouvelles expériences reprises avec ce médium par le docteur Osty, à l'Institut Métapsychique.

A. W.

***

Le Docteur illuminé, par le docteur Lucien Graux.
Chez Anthème Fayard, Paris, 1927

Le docteur Lucien Graux continue avec cet ouvrage la série des études littéraires sur le super-normal. Mais tandis que dans ses livres précédents « *Hanté, Réincarné, Initié* », il exposait les faits métapsychiques en les mêlant à une histoire d'un héros de roman imaginaire, cette fois, il raconte le roman vécu et historique de Raymond Lulle, que le moyen âge surnomma « Le Docteur illuminé ».

L'auteur dit toute la vie de son héros en soulignant toutes les occasions où y apparaît le surnormal, ses visions et ses voix, clairvoyance et clairaudience, jusqu'à la colonne de lumière flottant au-dessus des pierres avec lesquelles on avait lapidé le saint médium. A. W.

***

La Souffrance. — Nos Esclavages, par Sédir.

Les Amitiés spirituelles viennent d'éditer deux nouvelles plaquettes des œuvres de Sédir, l'occultiste chrétien. *La Souffrance*, extrait des « Guérisons du Christ »; *Nos Esclavages et notre liberté*, extrait de « Mystique chrétienne ». — Chez Legrand, éditeur, Bihourel-les-Rouen.

Les Amitiés spirituelles veulent donner « bon et fraternel coup d'épaule au malheureux embourbé plutôt que des discours ». Et elles extraient des œuvres de Sédir les pages les plus aptes à l'aider.

« Les créatures viennent dans le monde pour y accomplir un travail. Méthode d'un développement harmonieux et innocent, c'est la loi morale; mais nous ne lui obéissons pas ».

...En nous, c'est le moi seul qui souffre : l'âme reste l'impassible témoin. L'âme est l'étincelle divine, elle n'est donc pas pécheresse.

...Le travail, pour nous, c'est la compassion, c'est ouvrir notre cœur, et c'est notre cœur qui nous donne notre valeur véritable.....

A. W.

***

Les Preuves de l'Influence astrale sur l'Homme, par Paul Choisnard, ancien élève de l'Ecole polytechnique. — Prix : 10 francs. — Librairie Félix Alcan.

Exposition logique et objective des preuves concernant la correspondance entre *l'homme* et son *ciel de naissance*.

Le livre résume, en quelques pages à la portée de tous, ce qu'il y a d'essentiel en fait de méthode et d'expérience dans les divers travaux entrepris par l'auteur. Comme « faits astrologiques reproductibles à volonté », celui-ci montre, en particulier, les applications multiples de la *loi d'hérédité astrale*, d'après laquelle les similitudes de certains aspects d'astres sont manifestement *plus fréquentes* entre parents proches qu'entre gens sans parenté.

Un chapitre est consacré à une découverte bibliographique toute récente, qui a un rôle important à jouer dans l'historique de la question. Elle est relative à Képler, dont plusieurs extraits montrent qu'il avait insisté, il y a trois siècles, sur les *ressemblances astro-héréditaires* des ciels de naissance, en donnant plusieurs exemples à l'appui.

Un aperçu philosophique sur les conséquences des faits exposés termine l'ouvrage.

Le Gérant : **A. Westermann.**

NANCY. — IMP. NANCÉIENNE, 15, RUE DE LA PÉPINIÈRE.



Les Sociétaires sont priés de faire leurs achats dans les Maisons de premier ordre qui nous favorisent de leurs annonces et aident ainsi a la publication du " Bulletin ".

REVUES REÇUES EN ÉCHANGE DU "BULLETIN"

Le Fraterniste, 18, rue du Faubourg, Sin-le-Noble (Nord).
Annales du Spiritisme, 32, rue Guesdon, Rochefort.
Hygie, 17, rue Duguay-Trouin, Paris (VIe).
Le Mercure de France, 26, rue de Condé, Paris.
Psychica, 23, rue Lacroix, Paris (XVIIe).
Psychic Magazine, 23, rue Saint-Merri, Paris.
Revue Métapsychique, 89, rue Niel, Paris.
Revue Spirite, 8, rue Copernic, Paris.
La Rose Croix, 114, rue du Calvaire, Sin-le-Noble (Nord).
La Vie d'Outre-Tombe, 8, rue des Biez, Liége.
Le Voile d'Isis, 11, quai Saint-Michel, Paris.
Revue Métapsychique belge, 54, avenue Hamoir, Bruxelles.
L'Avenir spirite, 135, avenue Louis-Blanc, Amiens.
Psyché, 30, rue du Bac, Paris.
L'Aube nouvelle, 8, rue Saint-Augustin, Sidi-bel-Abbès (Oran).
La Pensée française, 1 et 3, quai du Chanoine-Winterer, Strasbourg.
Archives du Spiritisme mondial, 8, rue Copernic, Paris.
Métonoïa, 7, rue des Aubépins, Lyon.
Le Sincériste, Waltwilder, par Bilsen (Belgique).